

VERS UNE METHODE NATURELLE DE MUSIQUE

Paul DELBASTY

Récit de la naissance d'un chant collectif sur un texte libre (*en italique, ce que fait le maître*).

Un matin, Daniel (7 ans), nous montre un dessin accompagné d'une courte phrase.

« Sur la mer, les grands navires voguent sur l'eau, claire et bleue. »
Tout le monde s'intéresse.

Nous l'arrangeons vite au tableau.

Sur la mer
claire et bleue
les grands navires voguent.

— Je voudrais le chanter.

— Moi aussi, moi aussi...

Je dessine la portée.

— N'oubliez pas la clé de sol. Je vous la dessine.

Et déjà chacun s'essaye... *J'attends, j'écoute tour à tour.*

Jacques :



Daniel :



Francis : Ça se balance comme la mer. Il faut continuer comme cela.

Daniel : Oui, pour trouver, il faut presque s'endormir. Là, on chante.

Bernard :



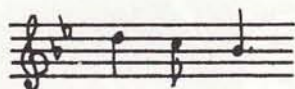
— *Je l'écris au tableau.*

Mimi : Ce qu'a chanté Daniel, c'est « le petit escalier », trois notes qui se touchent en descendant.

— Oui, comme dans « le petit arbre ».

Jean-Pierre : Il faut « claire » très haut.

— *Choisissons le plus clair, le plus lumineux.*



Coco : La fin c'est trop bas.

— *Rechantons.*

— C'est vrai, c'est trop bas. Il n'y a que Bernard qui peut le chanter, et puis ce n'est pas joli.

— Ça se balance pourtant.

Serge :



— Là, c'est un peu joli.

France : Il ne faut pas appuyer sur le « guent », mais un peu sur le « vo ».

— *Mettons l'accent.*

— *Chantons-la pour l'apprendre.*

— Le début est difficile, apprenons-le tout seul.

— Chacun à son tour.

— Demain, on le saura tout à fait.

Pourquoi avez-vous mis les petits dessins, à côté de la clé de sol.

— *Le premier, c'est un si bémol.*

— Et si on ne le mettait pas.

— *Voilà ce que ça ferait : je chante.*

— Ce n'est pas l'air. Il faut celle d'en haut plus bas.

— *Oui, celle d'en haut, c'est un si, pour le baisser, on met un bémol.*

— Et l'autre si ?

— *Ecoute — sans bémol... avec...*

— Il faut le bémol.

— *On le met au commencement, et il comptera pour tous les si de la chanson.*

L'après-midi, sous le cèdre, nous dansons. Bernard fait le navire qui se balance, les autres la mer et les vagues.

Le lendemain.

— Elle est jolie cette chanson.

— Le bateau se balance.

— Je le vois dans ma tête.

— Les vagues se balancent.

— Le blanc qu'il y a derrière le bateau aussi.

— *L'écume.*

— Comme un drap qui traîne.

— Comme à la mariée.

— La traîne.

— Jolie traîne.

— Plus que jolie, belle traîne.

derrière eux

belle traîne

— L'écume se balance.

— *Chantons-le avec le même air.*

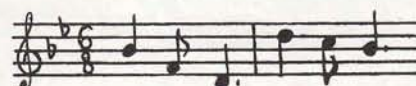
— La mer et le ciel se ressemblent. Le ciel se voit (*se reflète*) dans la mer.

— Blanc et bleu.

— Tous les deux.

— *Mer et ciel (je chante) se ressemblent.*

Bernard :



— Les airs se ressemblent. C'est bien comme cela.

Francis : Il faut rester sur deux.

— Alors, j'écris le point d'orgue. Chantons.

Alain : Il faut aller moins vite à la fin.

— Ralentir ?

— Oui.

— Alors, écrivons *Ral...*

(Je n'ai pas, jusqu'ici posé les barres de mesure et personne ne s'est encore inquiété de la valeur des notes).

— On a oublié « les » quand on appuie un peu.

— Les accents. Oui, cherchons-les. Chantons en suivant au tableau.

— C'est toujours pareil.

sur la mer claire et bleue

— Et comme cela :

sur la mer claire et bleue

— Ça se balance mieux.

— Je pose les barres de mesure.

— Pourquoi ces barres et pas les « accents ».

— Parce que c'est toujours pareil. La barre indique qu'on appuie sur la note qui la suit.

— Et ce que vous avez écrit au commencement ?

— Pour aujourd'hui, c'est assez... Chantons.

— On va l'aimer celle-là.



SUR LA MER CLAIRE ET BLEUE LES GRANDS NAVIRES VO-GUENT
DER-RIÈRE EUX BEL-LE TRAINÉ L'É-CU-ME SE BA-LAN-CE



MER ET CIEL SE RES-SEM-BLENT BLANC ET BLEU TOUTS LES DEUX.

DELBASTY
Buzet-sur-Baïse (L.-et-G.)

